



AU MUSÉE DE L'HISTOIRE VIVANTE

31, bd Théophile Sueur - 93100 Montreuil

www.museehistoirevivante.com

Tél. : 01 48 70 61 62



FEMMES EN MÉTIER D'HOMMES

DU 17 JANVIER AU 20 DÉCEMBRE 2015



seine saint-denis
LE DÉPARTEMENT

GRAPHISME : JEAN-MARC RICHARD

Communiqué de presse	1
L'équipe de l'exposition	2
Le mot de Juliette Rennes	3
Parcours d'exposition	5
La doctoresse, l'avocate et l'étudiante	6
Cochères, colleuses d'affiches, journalistes.....	7
Les « remplaçantes » et les aviatrices	8
Photographie contemporaine : « Pose travail ».....	9
Lien avec les programmes	10
Ateliers pédagogiques.....	11
Accueil des publics	12
Liste des prêteurs.....	13
Contacts et accès	14

Y a-t-il des métiers qui demeurent encore aujourd'hui complètement fermés aux femmes ? Les métiers ont-ils un sexe ? Comment une société réagit-elle à l'irruption des femmes dans des professions considérées comme masculines ?

Afin d'ouvrir le débat et de tenter de répondre à ces questions dans une perspective historique, le musée de l'Histoire vivante inaugure le 17 janvier 2015, une exposition intitulée « Femmes en métiers d'hommes – de 1870 à nos jours »

Après le succès de son ouvrage éponyme, le travail de Juliette Rennes, maîtresse de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) va être présenté sous forme d'exposition pour la première fois.

Etudiantes, avocates, femmes médecins, cochères, colleuses d'affiches, femmes mineurs et métallos, femmes en usine travaillant aux mêmes tâches que les hommes, les « invisibles » d'hier comme les pionnières de l'époque sortent de l'ombre par la diffusion de l'image.

C'est l'histoire de ces femmes au travail qui est présentée, illustrée par des cartes postales et autres photographies, des films, des « unes » de presse, des manuscrits, etc. Une histoire visuelle que Juliette Rennes révèle dans son ouvrage et dans l'exposition à partir de diverses sources. Et une histoire du genre qui montre l'érotisation, l'héroïsation ; ou la moquerie, voire l'hostilité avec laquelle est appréhendée la revendication des femmes à exercer des métiers historiquement masculins.

L'exposition prolonge cette histoire en posant la question de la féminisation des métiers. Une salle est réservée aux femmes aviatrices qui suscitent l'admiration par leurs exploits mais qui dissimulent en fait l'inexistence de femmes pilotes dans l'aviation civile et commerciale jusqu'en 1973. Qu'en est-il des femmes conductrices d'autobus, de locomotives, de métros ?

Est également présentée une sélection de portraits de femmes et d'hommes sur leur lieu de travail, réalisés par Guy Hersant pour l'exposition « Pose travail » produite en 2013 par le Conseil général de Seine-et-Marne et conçue par le Musée départemental. A travers ces photographies contemporaines, l'absence ou la présence de femmes dans certains métiers ne devrait pas manquer de susciter le débat : qu'entend-on par « métier d'homme » ?

Musée de l'Histoire vivante – 31 bd Théophile Sueur 93100 Montreuil – tél : 01 48 70 61 62
Contact presse : Nina Léger – nina.leger@orange.fr – 01 48 70 61 62 – 06 86 01 24 83

Commissariat d'exposition

Pascale Favel
Directrice administrative

Laura Gaudenzi
Responsable des activités scientifiques

Eric Lafon
Directeur scientifique

Juliette Rennes
Maîtresse de conférence à l'EHESS
Commissaire scientifique des salles 1 à 5

Graphisme Jean-Marc Richard
Accueil des publics Elsa Rouzier
Relations presse Nina Léger
Montage vidéo Guillaume Lefèvre et Camille Piazzo
Impression Prestimage

Rendre visibles les « pionnières » qui accèdent à des activités alors réservées aux hommes est une préoccupation centrale des féministes des années 1900 : contre le discours sur l'infériorité naturelle des femmes, les portraits d'étudiantes, d'avocates, de doctresses,



Juliette Rennes est maîtresse de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) et membre du centre d'étude des Mouvements sociaux. Après un doctorat de science politique sur l'histoire de la féminisation des professions

diplômées et les controverses qu'elle a suscitées, elle a poursuivi ses recherches dans trois directions: sur les conflits liés aux demandes d'égalité des droits (19e-21e siècles), sur les théories du discours et de l'argumentation, sur l'histoire visuelle du travail et du genre. Elle est notamment l'auteure de Femmes en métiers d'hommes (Bleu autour, 2013) et de Le mérite et la nature. Une controverse républicaine: l'accès des femmes aux professions de prestige (1880-1940) (Fayard, 2007).

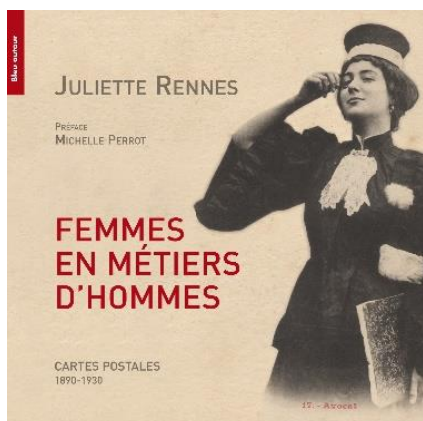
d'ingénieures, de cochères, de charpentières ou de sportives que diffusaient journaux et associations féministes visaient à montrer ce dont les femmes sont capables.

Cette démonstration se heurtait cependant aux caricatures, largement diffusées, de ces « femmes en métiers d'hommes ». Dans la presse satirique, les cartes postales, les comédies de Boulevard, les premiers films muets ou les chansons de café-concert, on entend des doctresses prescrire des remèdes fantaisistes, on voit des

cochères multiplier les accidents, des avocates en escarpins, robes noires moulantes, décolletées et larges sourires, peu crédibles dans les fonctions qu'elles sont censées incarner. De nombreux récits et images annoncent l'avènement d'un monde inquiétant où les « femmes de l'avenir » marins, députés ou pompiers prendront le pouvoir, obligeant leurs maris à rester à la maison.

Entre l'héroïsation féministe et le discrédit antiféministe, figure également une multiplicité de représentations et de jugements ambivalents. A Paris, badauds et photographes attroupés autour des premières colleuses d'affiches, tout comme les expéditeurs des cartes postales où elles apparaissent, expriment d'abord surprise et incrédulité. Sujet de controverse, les

Des femmes sur cartes postales aux Éditions Bleu autour



L'exposition proposée par le musée de l'Histoire vivante est tirée de l'ouvrage de Juliette Rennes : *Femmes en métiers d'hommes. Cartes postales 1890-1930*, éd. Bleu autour, 2013 (29€)

Le livre, préfacé par Michelle Perrot, (2013), s'inscrit dans une série d'ouvrages parus chez Bleu autour et construits à partir de portraits de femmes sur cartes postales anciennes (1880-1930).

L'ont précédé : *Femmes d'Afrique du Nord* (textes de Leïla Sebbar, Christelle Taraud, Jean-Michel Belorgey), *Égyptiennes* (Salah Stétié, Jean-Michel Belorgey), *Juives d'Afrique du Nord* (Clémence Boulouque, Nicole S. Serfaty, coll. Gérard Silvain).

Vient de paraître (2014) : *Femmes ottomanes et dames turques*, de Christine Peltre (coll. Pierre de Gigord, postface Lizi Behmoaras).

Éditions Bleu Autour
www.bleu-autour.com

« femmes en métiers d'hommes » se muent alors en objet de spectacle, souvent à leur corps défendant, telles, en 1907, ces huit cochères parisiennes amenées à rejouer les scènes ordinaires de leur journée de travail pour plusieurs centaines de reportages.

L'exposition vise à révéler la diversité de ces archives écrites, visuelles et sonores, des trajectoires de pionnières et des regards portés sur elles. Il s'agissait d'éviter deux écueils : étouffer cette diversité sous le grand rire de la satire, fût-il dominant à l'époque, ou céder à l'héroïsation de quelques femmes d'exception en occultant la dimension collective des combats féministes dont elles ont bénéficié. En somme, il fallait restituer l'épaisseur historique de ces images et de ces débats sur les transformations des rapports entre les sexes. Par certains aspects, ces archives d'un imaginaire auront pour le visiteur la saveur archaïque d'un passé bel et bien révolu. Par d'autres, elles résonneront peut-être avec des craintes contemporaines sur le brouillage des rôles de genre, qui perdraient alors l'éclat tranchant de leur apparente nouveauté.

Juliette Rennes

Parcours d'exposition

Développé sur un espace de 213 m², le parcours sera scandé en deux parties chronothématiques.

Cinq salles sont tout d'abord consacrées au débat suscité par l'entrée des femmes dans des métiers historiquement masculins de 1870 aux années 1930, alors que s'opposent avec vigueur féminisme et antiféminisme. Les documents proviennent d'archives publiques, de collections privées et du fonds du musée de l'Histoire vivante. Ils ont été proposés par Juliette Rennes, puis sélectionnés et mis en espace par l'équipe du musée. Juliette Rennes en a assuré le commentaire.

Le deuxième volet, conçu à partir des collections du musée, interrogera la féminisation des métiers au long du XX^e siècle, et notamment l'évolution du secteur des transports. Alors que l'aviatrice fait rêver par ses exploits au début du siècle, ce n'est qu'en 1973 qu'elle accède au métier de pilote. Deux salles thématiques exposeront les collections de photographies et presse du musée de l'Histoire vivante ; ainsi que des photographies prêtées par la RATP et R.A.D.A.R.

Grâce au prêt du Musée de Seine-et-Marne, l'avant-dernière salle présentera un ensemble de photographies issues du projet « Pose travail » conçu à l'initiative du Conseil Général de Seine-et-Marne en 2013. Elle sera l'occasion de créer le débat autour de la répartition sexuée des métiers aujourd'hui. Les métiers ont-ils un sexe ?

La dernière salle sera consacrée à la vidéo-projection de films documentaires et films d'archives des années 1930-1980 qui feront écho aux films muets des années 1900 montrant des femmes en métiers d'hommes, diffusés dans les premières salles de l'exposition.

La doctoresse, l'avocate et l'étudiante

Doctoresse. L'étudiante, 1902, Phototypie Royer,
coll. J. Rennes



Alors que l'on assiste au développement foisonnant de la carte postale et de la presse satirique illustrée, l'image de la « sportwoman », de l'inversion des rôles ou de l'émancipée deviennent des thèmes récurrents. Pour des éditeurs de cartes fantaisie, des comédiennes jouent des « femmes de l'avenir », escrimeuses, députées, maires habillées en hommes. D'autres incarnent des avocates ridiculisées et délégitimées dans leur fonction, obligées d'arrêter leur plaidoirie pour « nourrir leur bambin ».

Grâce à plusieurs prêts – notamment des Bibliothèques de l'Académie de Médecine, de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris, ou de la BIU Santé – ces images satiriques sont mises en regard avec des manuscrits et des photographies. Ces archives permettent d'explorer les activités et le combat des premières étudiantes en droit et en médecine, parmi lesquelles Madeleine Pelletier, première Française diplômée en psychiatrie, Augusta Klumpke, neurologue et première interne des Hôpitaux de Paris ou encore Jeanne Chauvin, première avocate.

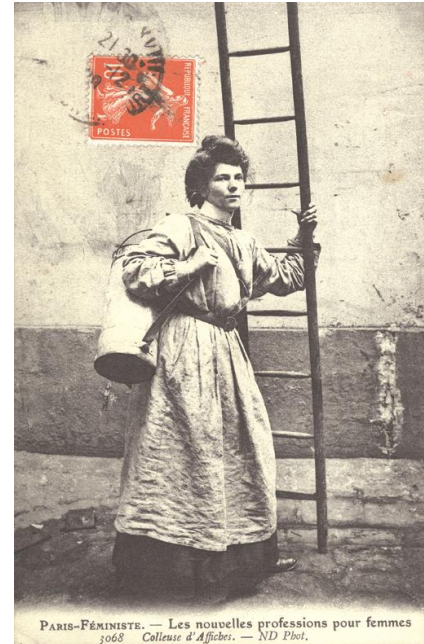


Jeanne Chauvin, première avocate
en France, coll. BMD

Devenues des figures populaires de fiction, la doctoresse et l'avocate ont été régulièrement représentées dans des pièces de théâtre, films muets ou chansons. Les intrigues se développent autour de canevas très similaires : les maris délaissés par des épouses trop occupées à travailler se consacrent aux tâches ménagères et finissent par se révolter contre leur condition.

Cochères, colleuses d'affiches, journalistes...

Cochères, chauffeuses d'autotax et colleuses d'affiches furent l'objet de nombreux reportages mis en scène, montrant au public des pionnières bien réelles dans leur travail et qui remportèrent un vif succès. La présence nouvelle de cochères (1907) et de colleuses d'affiches (1908) dans l'espace traditionnellement masculin qu'est la rue, prolonge la transgression des frontières symboliques entre les sexes. Elles sont amenées à participer à une sociabilité traditionnellement masculine (du bistrot au jeu de cartes). Seront présentées des cartes postales, mais aussi des illustrations de la presse satirique comme *L'Assiette au Beurre*, *Le Rire*...



Paris-féministe. Les nouvelles professions..., 1909, ND. Phot. Paris, coll. J. Rennes



La Fronde, n°1, 1897, coll. mhv

Peintres et sculptrices comme Rosa Bonheur, dessinatrices comme la féministe Suzanne de Callias, compositrices, comme Augusta Holmès, écrivaines et journalistes, comme Séverine ou Marguerite Durand, étudiantes des Beaux-arts ou des classes de corde du Conservatoire ont dû se

faire une place dans des univers traditionnellement masculins. Les dessins de la presse satirique présentés dans l'exposition montrent les stéréotypes que ces femmes devaient affronter : frivolité, incompetence ou encore perte de féminité. Certaines utilisèrent l'écriture ou le dessin pour proposer d'autres images des artistes et intellectuelles et relayer la cause féministe, comme en témoignent dans l'exposition plusieurs écrits et dessins originaux prêtés notamment par la Bibliothèque Marguerite-Durand.

Les « remplaçantes » et les aviatrices



Les femmes en métiers d'hommes, ce sont aussi les « remplaçantes » de la Première Guerre mondiale : de la coursière à l'éclaireuse, en passant par la conductrice de tram ou l'ouvrière métallurgiste que des photographies d'usine et des dessins lithographiés montrent en plein travail. La guerre ne fait pas disparaître la satire : jouées par des comédiennes ou représentées par des illustrateurs les femmes soldates burlesques furent des figures courantes de la carte postale de guerre. Sous la satire, pointe l'inquiétude d'un bouleversement des rapports entre les sexes. La guerre a-t-elle accéléré ces changements, a-t-elle

simplement prolongé des tendances antérieures ? A-t-elle au contraire contribué à un retour à une répartition plus traditionnelle des rôles sexués ?

Aviatrices : du sport au transport

Les aviatrices sont un cas à part. Attraction pour un sport nouveau exempt des vieilles règles et traditions, facilité physique de la manœuvre du volant et des manettes ; leur présence fut d'autant plus légitimée et recherchée pour l'attrait que représentait le spectacle d'une femme exerçant des exploits sur la nacelle. Ce n'est pourtant que respectivement en 1967 et en 1985 que les premières femmes pilote de ligne, puis de l'armée de l'air purent obtenir, en France, un brevet. Faire le show aux yeux de spectateurs ébahis passait encore. Il en était tout autrement du transport des passagers et des courriers, qui devint rapidement une profession prestigieuse, concurrentielle et rémunératrice dont les femmes furent aussitôt exclues.



Madeleine Charnaux, 1937. Photographie, World Wild New-York, Le Petit Parisien, coll. mhy

Photographie contemporaine : « Pose travail »



Il a semblé opportun de prolonger cette histoire visuelle de la représentation des femmes dans des métiers d'hommes. Nous avons sélectionné une quinzaine de photographies contemporaines issues du projet « Pose travail » qui avait été exposé au Musée de Seine-et-Marne. Il regroupe une centaine de photographies de Seine-et-Marnais saisis au

travail par Guy Hersant. L'objectif était de présenter le travail comme une activité sociale présente dans notre quotidien et marqueur de notre identité, de voir ce qui nous rapproche ou nous distingue, de mettre en exergue les interactions entre l'individu et le collectif, l'intégration dans un « corps » de métier.

Ces photographies présentent des femmes dans des métiers à majorité masculine, des femmes dans des métiers de femmes, des hommes dans des métiers d'hommes et des femmes dans d'anciens métiers d'hommes aujourd'hui féminisés. Il s'agit dès lors de laisser libre court à la réflexion et à l'interrogation : qu'est-ce qu'un métier d'homme ? Pourquoi certains métiers se sont-ils féminisés et d'autres non ? Existe-t-il encore des métiers d'hommes ou des métiers de femmes ? Y-a-t-il des fonctions d'hommes ou de femmes dans des secteurs apparemment mixtes ? Que permettent-elles de voir sur les interactions entre individus et collectifs et entre les sexes, sur les représentations des femmes au travail ?

Liens avec les programmes scolaires

Primaire

Cycle 3

« La France dans une Europe en expansion industrielle et urbaine le temps du travail à l'usine, des progrès techniques ».

Collège

4^{ème}

Thème 1 « L'âge industriel » :

Les ouvriers et les ouvrières de la Belle-Epoque

Histoire des arts :

La représentation/transfiguration de la société par l'art : caricature et peinture

3^{ème}

Thème 3 : « La V^e République à l'épreuve de la durée »

Supports d'étude « La place des femmes dans la société française contraception, IVG, égalité économique, parité professionnelle et politique... »

Lycée

1^{ère} ES/L

Thème 1 : Croissance économique, mondialisation et mutation des sociétés depuis le milieu du XIX^e siècle.

Question « Mutations et sociétés ».

« La population active, reflet des bouleversements économiques et sociaux l'exemple de la France depuis les années 1950 »

« Développement du salariat féminin ».

Thème 5 : Les Français et la République.

Question « La République et les évolutions de la société française »

« 3. La place des femmes dans la vie politique et sociale de la France au XX^e siècle »

Histoire des arts

« Dans la première moitié du XX^e siècle, les femmes s'affirment dans tous les domaines artistiques... ».

1^{ère} S

Thème 3 « la République face aux enjeux du XX^e siècle »

Question - « La République et les évolutions de la société française »

« - La place des femmes dans la société française au XX^e siècle ».

1^{ère} STMG

« Diffusion et mutation du modèle industriel ».

Dans le cadre de l'exposition, six ateliers sont proposés :

- **La représentation des femmes d'Eve à aujourd'hui.** Voir comment le stéréotype de la femme inférieure, hystérique, guidée par ses pulsions, « l'éternelle mineure », s'est construit historiquement, comment il fut diffusé au sein de la société et assimilé comme étant une réalité. Ce module permet entre autre de comprendre la formation et la persistance de ces préjugés afin de mieux les déconstruire.
- **Les femmes dans la Première Guerre mondiale.** Montrer l'image « sacralisée » de la femme participant à l'effort de guerre dans la propagande officielle, notamment à travers les affiches et la presse (infirmières, mères nourricières, ouvrières...). Sans oublier les mairaines de guerre, adulées puis décriées, et les Midinettes grévistes de 1917.
- **Représentations et défense des travailleuses à travers *l'Assiette au Beurre* et *le Chambard Socialiste*.** Steinlen, par ses dessins, fut un des premiers à mettre en exergue les inégalités et injustices subies par les femmes au travail. A travers ces deux journaux et les dessins de différents artistes, ce module montre l'engagement en faveur de ces femmes ouvrières jugées trop souvent négativement.
- **Mouvement féministe pour la citoyenneté : de l'usine à l'urne.** Montrer l'engagement des femmes, leur lutte pour obtenir le droit de vote et devenir citoyennes à part entière. Au départ, les grèves sont pour elles le seul moyen d'exprimer et d'exercer une fonction qu'on leur refuse. Ce module retrace le long parcours de ces femmes pour l'accès à la citoyenneté.
- **La représentation des femmes au travail et à travers l'affiche syndicale : permanences et évolutions.** Comment à travers différents supports imagés (presse, affiche, publicité...) on véhicule l'idée d'une division sexuée du travail, l'inscrivant alors comme une réalité ; et quelles sont les évolutions de ces représentations.
- **Femmes artistes et intellectuelles : celles qui ont osé ébranler les carcans d'une société patriarcale.** Comprendre comment ces femmes instruites se sont servi de leur art et de leurs connaissances (écriture, peinture, sculpture...) pour dénoncer les injustices et les préjugés d'une société dont elles furent traditionnellement exclues. Comment elles ont résisté en exerçant des professions considérées alors comme masculines et comment elles furent caricaturées, jugées pour ces engagements.

Mercredi 4 février, 15h : visite guidée destinée aux enseignants et médiateurs.

Le musée de l'Histoire vivante propose différentes activités déclinées pour un public adulte ou scolaire. Les relations avec les scolaires, particulièrement développées, ont permis la construction de supports spécifiquement dédiés aux élèves, de la primaire au lycée. Un dossier pédagogique est disponible pour l'exposition, ainsi qu'un livret-jeux destiné aux plus jeunes permettant un parcours ludique. Toutes les activités pour les scolaires sont gratuites.

Des visites guidées sont proposées sur inscription par téléphone ou par mail.

Des ateliers d'histoire, conçus à partir de documents iconographiques extraits des fonds documentaires du musée et de ses collections, invitent le visiteur à découvrir un thème ou une période donnée.

Tarifs

Visites guidées : à partir de 5 personnes : 3€/personne

Ateliers thématiques : entre 7 et 20 personnes : 60€/groupe

Visite simple : 2€

Gratuit pour les chômeurs, les étudiants, les enseignants, enfants de moins de 13 ans.

Toutes les activités sont gratuites pour les scolaires.

Contact

Elsa Rouzier

Responsable des activités pédagogiques et de l'accueil des publics

elsa.rouzier@orange.fr

01 48 70 61 62

Juliette Rennes



Bibliothèque de l'Académie de médecine



Bibliothèque Inter Universitaire de santé



Les archives de l'APHP



La bibliothèque Marguerite Durand



Les archives de la RATP



R.A.D.A.R (Rassembler, Diffuser les Archives Révolutionnaires)



Département de Seine-et-Marne



Ciné-archives

// Contacts presse

Nina Léger

nina.leger@orange.fr

01 48 70 61 62

06 86 01 24 83

// Plus sur le musée

Site internet : museehistoirevivante.com

Page Facebook : facebook.com/mhvivante

Téléphone : 01 48 70 61 62

// Pour se rendre au musée

31 bd Théophile Sueur – 93100 MONTREUIL

Accès transports : métro 9 – Mairie de Montreuil – bus 122 – arrêt Parc Montreuil

Accès voiture : autoroute A3 – sortie S29 – 1^{er} feu à gauche – 2^{ème} feu à gauche

